

PÈLERINAGE AU MONT SAINT MICHEL

31 MAI-1^{er} JUIN 2019

HOMELIES DE MGR MICHEL SANTIER

VENDREDI 31 MAI - FÊTE DE LA VISITATION

EGLISE SAINT PIERRE AU MONT

Lectures liturgiques : Rom 12, 9-16b ; Ct 12, 2-6 ; Lc 1, 39-56.

Dans la parole de ce jour de la fête de la visitation de Marie, nous pouvons retenir deux expressions parallèles :

- Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers une ville de Judée où se trouvait la maison de Zacharie et d'Elisabeth.
- Pratiquer l'hospitalité avec empressement. Nous sommes invités, comme l'exprime l'épître aux Romains, à pratiquer l'hospitalité avec le même empressement de Marie qui s'est rendue chez Elisabeth

A l'annonciation, Marie a accueilli la parole de l'ange Gabriel lui disant qu'elle allait devenir la Mère de Jésus. Elle a répondu "oui" à l'appel de Dieu :

Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole. (Lc 1, 38).

L'ange lui a donné un signe :

Voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile car rien n'est impossible à Dieu. (Lc 1, 36).

Dans la joie, elle est venue voir le signe qui lui avait été annoncé et visiter sa cousine Elisabeth pour lui rendre service dans l'attente de son enfant. La rencontre entre les deux femmes, Marie et Elisabeth, est remplie de joie ! Des paroles qui sont devenues prière quotidienne dans le "Je vous salue Marie"

A la salutation de Marie l'enfant a tressailli en Elisabeth qui, remplie de l'Esprit Saint, s'écrie d'une voix forte :

Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? (Lc 1, 43)

Et Elisabeth prononce alors la première béatitude de l'Évangile :

Heureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! (Lc 1, 45).

La rencontre de Marie et Elisabeth fait jaillir réciproquement en elles, la rencontre de Jésus et de Jean Baptiste. L'enfant Jean Baptiste a tressailli en Élisabeth à la salutation de Marie et Marie elle-même à son tour exulte de joie car Dieu fait en elle des merveilles.

Aujourd'hui, Marie vient nous visiter, vient saluer chacun et chacune d'entre nous et sa salutation va réveiller ce qu'il y a de plus précieux en nous, l'amour et la joie, la louange, l'action de grâce : *Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses.*

Marie nous entraîne dans son Magnificat... Osons dire oui à la demeure de Dieu en nous. Il peut, il veut, en nous faire des merveilles !

Dans le même mouvement et avec le même empressement, nous sommes invités à vivre l'hospitalité. D'abord, entre nous au cours de ce pèlerinage, mais aussi avec ceux qui vont nous accueillir à l'hôtel, avec le personnel. Vivre la rencontre avec l'autre est source de joie car nous recevons plus que nous ne donnons et cette rencontre réveille en nous des richesses intérieures insoupçonnées. D'ailleurs, au sein des pèlerinages, se nouent des relations d'amitié profonde entre pèlerins.

Quand nous recevons quelqu'un chez nous nous faisons l'expérience que nous recevons plus que nous ne donnons. Je l'ai entendu hier de la part de grands jeunes qui ont participé au pèlerinage diocésain à Lourdes en avril dernier, en étant au service des malades dans l'hospitalité Madeleine Delbrêl. Ils ont dit qu'ils avaient reçu beaucoup plus des malades que ce qu'ils avaient pu leur apporter.

A travers les malades, les personnes seules, que nous allons visiter ou les étrangers que nous accueillons chez nous, c'est Marie qui vient nous visiter et cette visite suscite en nous la joie, la fraternité car Marie vient avec Celui qu'elle porte en elle

Qu'il en soit ainsi au cours de ce pèlerinage.

Que la rencontre entre nous suscite un climat de joie et de bonheur.

Que ce pèlerinage soit une visitation de Jésus ressuscité !

+ Mgr Michel Santier

Evêque de Créteil

SAMEDI 1^{er} JUIN 2019

CELEBRATION A L'ABBAYE DU MONT SAINT MICHEL

HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Act 18, 23-28 ; Ps 46 ; Jn 16, 23b-28 ;

Chers pèlerins, chers visiteurs

Pourquoi, malgré la montée des marches, êtes-vous montés jusqu'à "La Merveille" ? C'est sans doute parce que cela fait partie du programme de la visite au Mont ou du pèlerinage.

Mais tous les visiteurs ne montent pas jusqu'ici ; ils se laissent happer par des propositions secondaires. Vous, vous êtes venus parce que vous voulez prendre de la hauteur par rapport à votre vie quotidienne. En entrant dans l'église, vous avez été saisis par la beauté dépouillée de cette abbatale, le splendide chœur gothique flamboyant avec ses fines colonnes comme celles du cloître, les verrières. Cette beauté vient toucher votre cœur, ennoblir votre être tout entier. La beauté humanise l'homme et rejoint une de ses aspirations les plus profondes.

Dans l'Évangile, Jésus nous dit qu'il quitte le monde pour le Royaume :

Maintenant, je quitte le monde et je pars vers le Père.

Ailleurs, il dit à ses disciples :

Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. (Jn 16, 7).

Jésus quitte ses disciples pour remonter vers le Père mais il ne les laisse pas seuls, orphelins. Il leur promet d'envoyer son Esprit qui sera sa présence en nous.

De même, en venant ici, nous avons quitté notre maison, notre vie habituelle pour une autre maison qui préfigure une autre demeure : celle du ciel. Notre demeure se trouve dans le ciel où nous verrons la gloire du Seigneur.

Mais si Jésus a quitté ce monde pour monter vers le Père, il demeure présent avec nous, tous les jours, comme il l'a promis.

Depuis notre baptême en Jésus Christ nous formons un seul corps dont Jésus est la tête. Avec Jésus remonté auprès du Père, nous sommes déjà, nous aussi, remontés avec lui vers le Père. C'est là notre demeure, cette demeure à laquelle nous aspirons tous parce que nous sommes faits pour vivre dans l'éternité et non pas pour mourir sans espoir.

J'ai souvent entendu cette réflexion : "Vous, les chrétiens, vous avez un plus : vous croyez que quelqu'un vous attend". Oui, nous croyons que le Père nous tend les bras. Mais cette attente n'est pas à projeter seulement dans l'avenir, après notre mort. Dieu est vivant, comme pour le peuple de Dieu au temps de Moïse : *J'ai vu la misère de mon peuple. J'entends ses cris, je suis résolu à le libérer. (cf. Ex 3, 7).* Dieu nous voit, Dieu nous entend. C'est la raison pour laquelle Jésus nous dit dans l'évangile de ce jour :

Amen, amen, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père en mon nom il vous le donnera.

Et Jésus insiste :

Jusqu'ici, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez.

Un pèlerinage est un lieu de grâce, un temps où, en retrait par rapport à nos soucis quotidiens, nous pouvons demander des grâces au Père et, ici, par l'intercession de saint Michel. Chaque lieu a sa grâce spécifique, comme chaque baptisé reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien commun.

La grâce que nous pouvons demander ici au Père, au nom de Jésus, est la grâce de la délivrance, de la libération. Notre monde se laisse envahir par la peur, la peur de l'autre, de celui qui est différent et nous sommes parfois sans réaction, comme inhibés.

Demandons au Père, par Jésus, dans cette eucharistie la grâce d'être libérés de nos peurs, de nos angoisses par rapport à l'avenir. Alors, comme le dit Jésus, devenus libres et confiants notre joie sera grande, parfaite car cette joie ne vient pas de la terre, de nous-mêmes. Elle vient comme un cadeau du ciel, un cadeau de Jésus ressuscité.

Demandez et vous recevrez.

Ainsi, votre joie sera parfaite.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil